

Geoffroy de Lagasnerie, sociologue et alias camarade Staline

écrit par Vade Mecum | 1 octobre 2020



Geoffroy de Lagasnerie , sociologue et allias camarade Staline

C'est la première fois que j'entends ce gus nous débiter autant de conneries extrême-gauchistes en moins de 20 minutes. Et Lea Salamé qui reste bouche bée devant.

Pour résumer ce personnage digne du camarade Staline, disons déjà que c'est un sociologue (très à gauche) et donc vous aurez vite compris à qui l'on a à faire.

Mais ce qui est effrayant dans son discours c'est son intolérance à tout ce qui n'est pas de gauche, très à gauche : les autres c'est l'enfer ! Tiens, j'ai déjà lu cela quelque part.

Selon lui, débattre avec des gens de droite ne sert à rien, c'est perdre son temps car on ne peut les convaincre du bien-fondé de la pensée de gauche. Il a bien raison le

sociologue stalinien, mieux vaut débattre avec ceux qui pensent comme vous, on gagne du temps et on rentre plus vite manger à la maison. Et puis, ces gens de droite, si on discute avec eux, font alors partie du débat (ben oui ça sert à cela) et c'est inutile car on n'a pas besoin d'eux et de ce paradigme de confrontation d'idée. **Il faut censurer tout débat avec la droite. Fermer le ban !**

C'est pourquoi ce brave komsomol nous explique que l'on doit censurer les gens de droite des espaces publics (TV, radio etc) car on ne doit entendre en France que des « *opinions justes* » (de gauche forcément) et censurer les « *opinions injustes* ». Même Léa Salamé ravale sa salive et lui demande de préciser. L'autre ruskoff empafé lui répond : « pas vraiment une censure mais le mépris », puisque les médias imposent des débats de droite qui perturbent les esprits gauchistes, il faut les supprimer par le mépris...

Bon on aura compris que ce genre de phénomène plaide pour sa toute petite chapelle d'extrême gauche, vénère ceux qui aident l'immigration clandestine et ont une « *pratique juste* » et pas très républicaine au passage.

Ce brave garçon, un peu perturbé par ses uniques lectures de sociologie (c'est vrai que cela rend très con) nous donne la clé de sa pensée : il y a ceux comme lui qui pensent « juste » et les autres que l'on doit éliminer du paysage médiatique (en attendant un jour une élimination physique). Mais ma question est la suivante : c'est quoi une opinion juste ? Ou injuste ? Qui définit le contenu ? C'est qui l'arbitre ? Mystère.

A l'écouter, une opinion juste c'est... la sienne. Et c'est tout. Et il le dit : soit tu reconnais dans son discours et tu es dans le camp du bien ou pas et donc voué aux gémonies... comme la majorité des Français.

Ce qui est certain c'est que son discours est violent, sans

queue ni tête, digne d'un Pol Pot ou d'un Staline. Intellectuellement ce mec pue et fait peur même aux auditeurs plutôt à gauche de France Inter, c'est pour dire.

Je dirais qu'il résume bien la gauche d'aujourd'hui : elle n'a plus rien à dire d'intelligent, plus d'arguments sociétaux, une vacuité intellectuelle que l'on masque en prêchant le chaos (pour quoi faire ?) et espérer la révolution. Sauf que cet abruti oublie que les révolutions gauchistes on sait sur quoi elles aboutissent et on n'a pas forcément envie d'y aller, que l'on soit de droite ou de gauche.

A noter enfin qu'à un con pareil France Inter laisse le micro et c'est normal pour lui puisqu'il prêche des idées justes ; en revanche les autres on doit les censurer et empêcher tout débat. Encore une fois, comme en 1917 en Russie, en 1936 en Espagne, en 1975 au Cambodge, une minorité très à gauche veut imposer à une nation entière sa justice et sa conception de la démocratie à coup de fusils. On connaît la suite, merci.

Excusez-moi, à force d'écouter ce mec, c'est la gerbe.